

Hauts de Foot

LE MAGAZINE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



Heureuse comme une joueuse
de la SAS Moÿ-de-l'Aisne.



#02

REPORTAGES

Au cœur de
Chambly avant
sa demi-finale de
coupe de France

PRATIQUE

Accessions et
rétrogradations,
la méthode

RECONNAISSANCE

Angélique du club
de l'ES Ennequin-Loos
élue bénévole
du mois de mars

NOS PARTENAIRES



Toute une banque pour vous



EQUIPEMENTS SPORTIFS
TEL : 03.21.35.60.70
FAX : 03.21.35.34.60



Région Hauts-de-France



GROUPE MDS
Mutuelle des Sportifs



CNDS
CENTRE NATIONAL
POUR LE
DÉVELOPPEMENT
DU SPORT

LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE



Intégrez l'équipe des partenaires de la LFHF !

CONTACT : SLEBLOND@LFHF.FFF.FR



L'ÉDITO

BRUNO BRONGNIART,
PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS-DE-FRANCE



Mesdames, messieurs,
Chères présidentes et chers présidents,
Chères dirigeantes et chers dirigeants,
Chères et chers arbitres,
Chères éducatrices et chers éducateurs,
Chères joueuses et chers joueurs,
Chères licenciées et chers licenciés,
Chers bénévoles autour des terrains,
dans les club-houses, sur les routes
pour le transport des équipes ou
ailleurs,

Voici déjà le deuxième numéro de notre nouveau magazine numérique et si celui du mois de mars nous avait permis de caler la mécanique pour qu'il soit livré dans les boîtes mail de chacun de nos 1 600 clubs avec beaucoup d'efficacité et de succès, la diffusion de cet exemplaire va concerner un nombre des destinataires bien plus important. En effet, il est envoyé à chacun de nos 50 000 licenciés (en plus des clubs) qui ont accepté de recevoir les infos de la Ligue et des districts en communiquant leur adresse de messagerie en début de saison.

Je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous une très bonne lecture de ce numéro 2 des « Hauts de Foot » !

Vous y lirez, entre autres, d'excellents reportages de ce qui se fait en Ligue évidemment mais surtout aux fins fonds des territoires, dans chacun des districts qui la composent. La saga familiale qui porte le club de Chambly force le respect et impose le soutien inconditionnel de tous les passionnés de football de notre Ligue pour notre dernier représentant, dans

leur prochaine confrontation au titre des demi-finales de la Coupe de France contre Les Herbiers, le mardi 17 avril prochain. Nous aurons à cette occasion une pensée particulièrement émue en mémoire de son président fondateur, Walter Luzi.

Saluons aussi le remarquable parcours des représentants du Lycée Giroux-Sannier de Saint-Martin – Boulogne qui ont enlevé, le 29 mars dernier au Centre National du Football à Clairefontaine, le très prisé « Challenge Jean Leroy », le sommet fédéral des Sections Sportives de second cycle (lycées) labellisées par la Fédération Française de Football !

Vous comprendrez dans les pages de ce magazine numérique l'articulation des accessions et des rétrogradations (pour les compétitions seniors masculins) de Ligue de cette fin de saison, au carrefour des effets de la fusion et des préconisations fédérales en matière d'harmonisation des compétitions sur le territoire métropolitain, des décisions votées à l'Assemblée Générale des clubs du 17 juin 2017 à Amiens.

Enfin et pour conclure, je vous souhaite une excellente fin de saison, une très bonne lecture de cette communication qui laisse, par ailleurs, une large place au football féminin, à la féminisation de notre discipline sur les terrains et dans les clubs, objectifs majeurs de notre fédération avec, à l'horizon, l'accueil de la Coupe du Monde de la FIFA, France 2019, chez nous, dans la ville de Valenciennes.

AVRIL 2018

HAUTS DE FOOT
SUPPLÉMENT NUMÉRIQUE GRATUIT
ÉDITÉ PAR LA LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS-DE-FRANCE ET LE GROUPE
NORD LITTORAL

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
DAVID GUÉVART

RESPONSABLE MARKETING :
AHMED KARA

CONCEPTION :
PRÉMÉDIA DU GROUPE NORD LITTORAL

RÉDACTION :
AHMED KARA, PHILIPPE LEFEBVRE.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
MATHIEU VERGOIN, MANON CRUZ,
PAULINE COUSIN ET LAÉTITIA LACOUR



SOMMAIRE

P. 4 et 5 : Le guide pratique des accessions et rétrogradations chez les seniors

P. 6 et 7 : Plus de 2 000 personnes pour un match de district au cœur des Flandres

P. 8 et 9 : L'excellence des sections sportives scolaires

P. 10 et 11 : Au cœur de l'Aisne

P. 13 : Le partenaire

P. 14 et 15 : Au cœur de la Côte d'Opale

P. 16 à 19 : Chambly, prêt pour l'exploit !

P. 20 et 21 : À la découverte de l'équipe de la LFHF

P. 22 et 23 : Au cœur de l'Escaut

P. 24 : Angélique élue bénévole du mois

P. 25 : Vos instantanés

P. 26 et 27 : Au cœur de la Somme

P. 28 et 29 : Au cœur de l'Artois

P. 30 et 31 : Le regard de l'expert

COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA
FRANCE 2019
7 JUIN - 7 JUILLET

LE MOMENT
DE BRILLER™



DANS MOINS DE DIX SEMAINES. LE BAL DES ACCESSIONS ET DES DESCENTES

Proposée par la ligue de Football amateur aux ligues régionales, la refonte des championnats seniors modifiera clairement la pyramide des compétitions des Hauts-de-France dès la saison prochaine puis les suivantes. L'occasion pour les différents districts de récupérer des équipes de ligue qui viendront à coup sûr bonifier le niveau du foot départemental. À moyen terme, cela favorisera également un brassage plus important entre niveaux régional et départemental. En attendant d'atteindre ces objectifs, il convient de procéder en fin de saison aux différentes accessions et rétrogradations qui permettront de respecter la pyramide des compétitions 2018/2019. Dans les schémas ci-joints, vous découvrirez comment les montées et les descentes seront réalisées à la fin de saison. Pour toutes les équipes, un seul mot d'ordre : finir le plus haut possible !

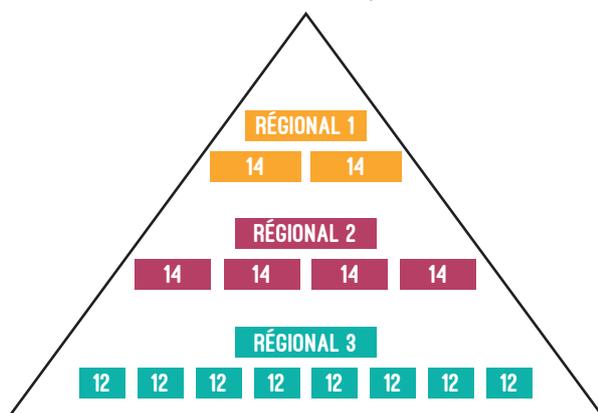
Les infos à savoir

3 DESCENTES

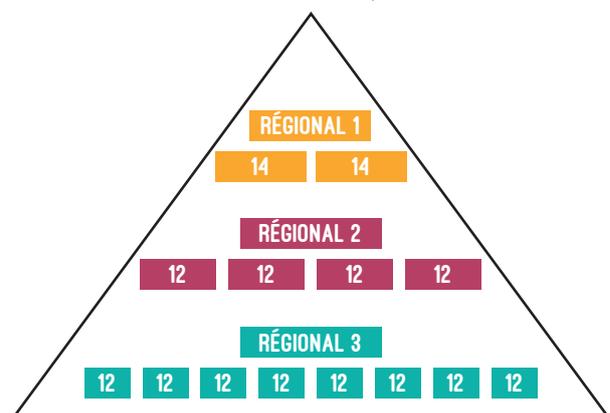


Du destin de ces clubs engagés dans le poule «C» de National 2, dépendra le nombre d'accessions et de rétrogradations dans le cadre de la refonte des championnats imposée par la Fédération Française de Football à la Ligue de Football des Hauts-de-France.

Saison 2018/2019



Saison 2019/2020





LES ACCESSIONS EN FONCTION DES DIFFÉRENTES HYPOTHÈSES

HYPOTHÈSE 1 OU 2 DESCENTES DE NATIONAL 2 (PROBABLE)	HYPOTHÈSE 0 DESCENTE (TRÈS PEU PROBABLE)	HYPOTHÈSE 3 DESCENTES DE NATIONAL 2 (TRÈS PEU PROBABLE)
Accessions de R1 en N3 Le premier de chaque groupe + le meilleur deuxième Accessions de R2 en R1 Les deux premiers de chaque groupe Accessions de R3 en R2 Les trois premiers de chaque groupe Accessions de R4 en R3 Les cinq premiers de chaque groupe + le meilleur 6 ^e	Deux changements pour l'accession de R1 en N3 : Les deux premiers de chaque groupe Accession de R4 en R3 : Les cinq premiers de chaque groupe + les deux meilleurs 6 ^{es}	Accessions de R1 en N3 Le 1 ^{er} de chaque groupe + le meilleur deuxième Accessions de R2 en R1 Les deux premiers de chaque groupe Accessions de R3 en R2 Les trois premiers de chaque groupe Accessions de R4 en R3 Les cinq premiers de chaque groupe + le meilleur 6 ^e
CE QUE DIT L'ARTICLE 12 DU RÈGLEMENT DES CHAMPIONNATS SENIORS MASCULINS 2017/2018 DE LA LFHF : 1 : Pour l'accession du meilleur deuxième de R1, il sera tenu compte pour départager les équipes au nombre de points obtenus dans les rencontres aller et retour qui ont opposé dans chaque groupe l'équipe classée deuxième avec les cinq autres équipes du groupe les mieux classées, y compris les équipes accédant directement. 2 : Concernant les places vacantes pour l'accession à chaque niveau, il sera tenu compte pour départager les équipes du nombre de points obtenus dans les rencontres aller et retour qui ont opposé dans chaque groupe l'équipe concernée avec les cinq autres équipes du groupe les mieux classées, y compris les équipes accédant directement. Puis, si l'égalité persiste, il sera tenu compte du goal average général et ensuite du plus grand nombre de buts marqués. S'il reste des places vacantes, ce dispositif s'appliquera pour les équipes suivantes.		

LES RELÉGATIONS EN FONCTION DES DIFFÉRENTES HYPOTHÈSES

HYPOTHÈSE 0 DESCENTE (TRÈS PEU PROBABLE)	HYPOTHÈSE 1 DESCENTE DE NATIONAL 2 (PROBABLE)	HYPOTHÈSE 2 DESCENTES DE NATIONAL 2 (PROBABLE)
Relégations de N3 en R1 Les douze à quatorze de N3 Relégations de R1 en R2 Les classés de 12 à 14 en Nord-Pas-de-Calais. Les classés 12 à 15 en Picardie + le moins bon 11 ^e . De R2 en R3 Les 11 ^e et 12 ^e + le moins bon 10 ^e en Nord-Pas-de-Calais. Les 11 ^e et 12 ^e + le moins bon 10 ^e en Picardie. De R3 Picardie en D1 Les classés 7 à 12 + le moins bon 6 ^e . De R4 NPDC en D1 Toutes les équipes qui n'accèdent pas au niveau R3.	Relégations de N3 en R1 Les douze à quatorze de N3 Relégations de R1 en R2 Les classés 11 à 14 en Nord-Pas-de-Calais et les classés 11 à 15 en Picardie. De R2 en R3 Les 11 ^e et 12 ^e + les trois moins bons 10 ^e . De R3 Picardie en D1 Les classés 7 à 12 + le moins bon 6 ^e . De R4 NPDC en D1 Toutes les équipes qui n'accèdent pas au niveau R3.	Relégations de N3 en R1 Les onze à quatorze de N3 Relégations de R1 en R2 Les classés de 11 à 14 en Nord-Pas-de-Calais et de 11 à 15 en Picardie + le moins bon 10 ^e . Relégations de R2 en R3 Les 10 ^e à 12 ^e de chaque groupe. De R3 Picardie en D1 Les classés 7 à 12 + les deux moins bons 6 ^{es} . De R4 NPDC en D1 Toutes les équipes qui n'accèdent pas au niveau R3.
CE QUE DIT L'ARTICLE 12 DU RÈGLEMENT : Concernant les rétrogradations à chaque niveau, il sera tenu compte pour départager les équipes du nombre de points obtenus dans les rencontres aller et retour qui ont opposé dans chaque groupe l'équipe concernée avec les cinq équipes du groupe classées avant elle. Puis, si l'égalité persiste, il sera tenu compte du goal average général et ensuite du plus grand nombre de buts marqués.		

LE CAS DES PLACES VACANTES

Pour toutes les équipes, il sera capital de décrocher le « *meilleure classement possible* » comme l'on dit dans le jargon footballistique. Pour toutes les formations évoluant en ligue, une place qui n'offre pas un ticket pour l'étage supérieur peut tout de même permettre de monter dans l'ascenseur en fonction de différents paramètres. Certains places en R3 seront par exemple laissées vacantes par certains clubs dont l'équipe fanion évolue en R2. Or, l'article 1.2 des règlements seniors masculins saison 2018/2019 impose deux niveaux d'écart avec l'équipe hiérarchiquement supérieure. Toutes les réserves des formations de R2 qui évoluent en R4 ne pourront donc pas monter en R3 si les équipes fanions n'accèdent pas en R1. Dans ce cas, et seulement si elles occupent l'une des cinq ou six premières places, en fonction

des redescentes de N3, souvenez-vous, elles libèreront une place supplémentaire pour le 7^e par exemple. Les places laissées vacantes par l'application de cette règle seront pourvues dans le respect de l'article 12 (équipe la mieux placée sur l'ensemble des groupes concernés) : « *Concernant les places vacantes pour l'accession à chaque niveau, il sera tenu compte pour départager les équipes du nombre de points obtenus dans les rencontres aller et retour qui ont opposé dans chaque groupe l'équipe concernée avec les cinq autres équipes du groupe les mieux classées, y compris les équipes accédant directement. Puis, si l'égalité persiste, il sera tenu compte du goal-average général et ensuite du plus grand nombre de buts marqués. S'il reste des places vacantes, ce dispositif s'appliquera pour les équipes suivantes.* »

US Arnèke

2174 SPECTATEURS POUR UN MATCH DE DISTRICT DANS LES FLANDRES

Au départ, c'était une idée folle. Au final, c'est une véritable réussite. Samedi 7 avril, Arnèke, village des Flandres coincé entre la Côte d'Opale et la métropole lilloise, a sans doute écrit l'une des plus belles pages de son histoire. Les premières lignes ont été écrites par Julien Bollengier. Le directeur commercial du BCM Gravelines-Dunkerque Grand Littoral, un club de basket-ball de Pro A, est aussi gardien de but de l'équipe réserve d'Arnèke engagée dans le championnat de District 2 des Flandres. Du foot-plaisir pour Bollengier après une carrière qui l'aura notamment vu garder les cages du Sporting Club d'Hazebrouck en CFA 2, club voisin de quelques kilomètres et capitale footbal-

listique des Flandres Intérieures. Seulement, durant ce premier week-end d'avril, c'est bien sur Arnèke que tous les regards étaient rivés : « *Nous pensions depuis plusieurs mois à ce record de spectateurs, explique Julien Bollengier, il a fallu tout séquencer afin de concerner le plus grand nombre.* » Événement phare de la journée : un derby de feu Arnèke-Steenvoorde décisif dans la course à la D1. La fin d'une journée rythmée comme le carnaval de Rio.

Entreprises et familles au rendez-vous

Comment faire venir le plus grand nombre à Arnèke ? En élargissant le champ des cibles évidemment. Du professionnel à la famille venue soutenir le plus jeune, le staff

arnékois n'a oublié personne : « *Le matin, nous avons organisé une journée inter-entreprises qui a réuni seize équipes au total. L'après-midi, ce sont les plus jeunes qui ont participé à un plateau et nous avons mis en place de nombreuses animations* », souligne Julien Bollengier. Entre deux rencontres, les plus jeunes pouvaient par exemple s'éclater sur les structures gonflables. Grâce aux nombreux points buvette dont la fréquentation a été boostée par une météo au zénith, les familles pouvaient se désaltérer... avec modération évidemment. Sur les coups de 18h, la panne de fûts a même été constatée obligeant Gabriel Bogaert, joueur de l'équipe première d'Arnèke (R3), à prendre en charge le ravito. Tous



STEENVOODE EST VENU S'IMPOSER 2-1 SUR LA PELOUSE D'ARNÈKE DANS CE MATCH AU SOMMET DE LA DIVISION 2 DE DISTRICT. // © SULLIVAN LEFEBVRE

EN BREF

FUSION ET OBJECTIF R1 OU R2

Un projet de fusion est en effet lancé autour d'Arnèke, pensionnaire de R3 et toujours en course pour la montée en R2. L'Union sportive du Pays de Cassel est en marche et épousera les frontières de plusieurs communes : Arnèke, Bavinchove-Cassel, Noordpeene-Zuytpeene et Hardifort. « *Nous aurons ainsi 500 licenciés environ et la possibilité de profiter des différentes installations. C'est une belle histoire qui s'écrit* », reconnaît Jean-Paul Vaesken, le président d'Arnèke. La formation des plus jeunes sera évidemment une priorité et la R2 ou la R1 est visée à moyen terme.



2 174 ENTRÉES PAYANTES ONT ÉTÉ DÉNOMBRÉES LORS DE CE 7 AVRIL, CE QUI REPRÉSENTE UN RECORD D'AFFLUENCE POUR UN MATCH DE DISTRICT. / © SULLIVAN LEFEBVRE

pensaient que les 50 fûts commandés pour la journée suffiraient ! La fanfare au même titre que les géants des Flandres venus parader sur le rectangle vert garantissaient une ambiance flandrienne à souhait avant le grand rendez-vous d'une journée déjà réussie.

Steenvoorde remporte le derby

Pour ces joueurs amateurs, réservistes de formations de R4 pour Steenvoorde et de R3 pour Arnèke, cette première restera sans aucun doute unique. Habituellement, seules quelques hirondelles annonçant le printemps viennent déranger leur match du dimanche. Cette fois, plus de 2 000 personnes ont assisté à cette rencontre de district ! « 2174 entrées payantes au total

donné bien plus qu'un euro », a tenu à préciser Christiane Vandebussche, la présidente de l'association. Arbitre de cette rencontre au sommet, Didier Dewaele a vécu ce moment comme une récompense : « J'ai quinze ans d'arbitrage derrière moi et lorsque j'ai été prévenu de ma désignation, j'étais heureux. Pour moi aussi, c'était une récompense de siffler devant tant de public. » Quant au président d'Arnèke, Jean-Jacques Vaesken, il a perdu son pari en franchissant la barre des 2 000 entrées payantes et en sera quitte pour un gueuleton offert à « cinq copains. » On le soupçonne de tout avoir mis en œuvre pour ne pas gagner...

EN BREF

STEENVOORDE S'IMPOSE 2-1

Il y a eu des buts dans un derby disputé dans un état d'esprit irréprochable. Bravo aux acteurs de cette rencontre Arnèke – Steenvoorde d'ailleurs. Au milieu des odeurs de grillade, ce sont les locaux qui ont le mieux débuté la rencontre sans parvenir à valider leur temps fort. Steenvoorde a laissé passer l'orage ouvrant le score en première période avant de doubler la mise sur une mésestimate de la défense arnékoise. La réduction du score d'Arnèke en fin de rencontre ne changeait rien. Victoire 2-1 pour Steenvoorde.

'BEAUCOUP DE CES JOUEURS N'AURONT PLUS L'OCCASION DE JOUER DEVANT TANT DE SPECTATEURS'

sur cette journée, savoure Julien Bollengier. C'est génial évidemment car beaucoup de ces joueurs n'auront sans doute plus jamais l'occasion de jouer devant tant de spectateurs. Un grand merci à l'ensemble des bénévoles évidemment et au club de Steenvoorde également car je pense que nous avons donné une belle image du foot amateur tout au long de cette journée. C'est cela que nous souhaitons retenir, tout le monde s'est mobilisé pour le record évidemment mais aussi pour aider et soutenir l'association. » Soutenant les enfants sourds, l'association « Un code pour Lela » était au cœur de cette journée. Le montant de chaque entrée lui était entièrement reversé : « Beaucoup de personnes nous ont



RENCONTRES DE JEUNES, MATCHS INTER-ENTREPRISES ÉTAIENT ÉGALEMENT AU PROGRAMME DE CETTE JOURNÉE DE FÊTE. / © SULLIVAN LEFEBVRE

Développement

LE FOOT S'INVITE AU PROGRAMME SCOLAIRE



SPORT LE PLUS POPULAIRE DANS L'HEXAGONE OÙ L'ON DÉNOMBRE 2,2 MILLIONS DE LICENCIÉS, LE FOOTBALL ENTRETIENT SA DYNAMIQUE EN INSTAURANT UN PARTENARIAT ÉTROIT AVEC LE MONDE SCOLAIRE DANS LE BUT TOUT NATUREL DE "REPÉRER" ET ACCOMPAGNER LES JOUEURS ET JOUEUSES À POTENTIEL.

Premier étage de la fusée, l'école n'est pas oubliée avec un objectif spécifique à ce niveau où il n'est pas encore tout à fait question de détection : « On souhaite montrer à travers le foot qu'on fait de l'éducation, ce qu'il peut apporter en termes de valeur, montrer une autre image. Faire découvrir le football, être présent dans les écoles, en termes de mixité, dans les apprentissages », explique Odile Willay en charge du développement des pratiques au sein de la Ligue de Football des Hauts-de-France.

Les cars animation sont la principale action menée en direction de ce public. Deux chauffeurs/éducateurs se rendent chaque jour dans les écoles qui en ont fait la demande afin de dispenser des cycles football. Equipés de matériel et d'outils ludiques, ils permettent une découverte de la discipline. À la rentrée, un troisième bus sera mis en fonction, ce qui permettra de couvrir l'ensemble du territoire. Parallèlement des formations sont dispensées aux conseillers pédagogiques ou aux enseignants qui peuvent dès lors devenir prescripteurs.

Double projet

Puis au collège et au lycée, la Ligue déroule son savoir-faire : sections sportives scolaires, Pôle d'Excellence du Football Amateur (PEFA) ou pôle espoirs de Liévin, les solutions sont nombreuses pour les jeunes qui entendent

concilier bon niveau scolaire et progrès sur le rectangle vert. « L'objectif est de rejoindre une structure conforme à son niveau », appuie Thierry Claeys, le Conseiller Technique Régional responsable du dossier football en milieu scolaire depuis septembre. Avec toujours le souci de dérouler le double projet football – scolarité. « Au moment du recrutement des élèves, il y a les qualités du footballeur à observer, la scolarité : on regarde les appréciations. Et troisième chose, où on doit progresser, c'est l'observation hors terrain, c'est-à-dire l'état d'esprit, intelligence de jeu », souligne pour sa part George Tournay, le directeur du pôle espoirs masculin de Liévin qui réunit des collégiens de 4^e et 3^e.

Reste à entretenir la dynamique post-bac. Ce qui n'est pas le plus simple. « C'est un des chantiers que le président de la Ligue nous a demandé de travailler », explique Stéphane Tousart, élu au conseil de Ligue depuis le début de la saison. « La post-formation chez les filles n'est pas encore adaptée. Certaines partent aux Etats-Unis (4 sur les promos du pôle espoirs depuis 2009) parce que là-bas les horaires sont aménagés », complète Nathalie Jarosz qui dirige le pôle espoirs féminin de Liévin.



PENSIONNAIRE DU PÔLE ESPOIRS DE LIÉVIN, LA RÉMOISE MATHILDE KACK COMPTE UNE DIZAINE DE SÉLECTIONS EN ÉQUIPES DE FRANCE JEUNES.



LE PÔLE ESPOIRS DE LIÉVIN COMPREND UNE SECTION FÉMININE ET UNE SECTION MASCULINE.



FUTSAL, HERBE, FOOT FÉMININ ET ARBITRAGE SONT AU MENU DU PEFA.

AU PÔLE ESPOIRS DE LIÉVIN, ON PRÉPARE L'ÉLITE RÉGIONALE

Raphaël Varane (aujourd'hui au Real Madrid) ou Gaël Kakuta (Amiens, ex-Chelsea) chez les garçons, Marie-Charlotte Léger (Montpellier) chez les filles y ont effectué leurs classes avant de rejoindre leur club formateur. Les actuels pensionnaires du pôle espoirs de Liévin rêvent donc naturellement d'imiter ces illustres prédécesseurs. Le pôle accueille chaque année 38 garçons élèves de 4^e et 3^e et 24 filles qui étudient en 2nde, 1^{ère} et Terminale. « On recrute sur les Hauts-de-France, la Champagne-Ardenne, la Haute-Normandie et l'Île-de-France », précise l'ancienne joueuse Nathalie Jarosz, qui dirige le pôle féminin.

« Le gros avantage du pôle est que tout est centralisé. Pas de temps perdu dans les bus. Les filles dorment à l'internat du lycée. Les garçons au stade couvert », précise Georges Tournay, ancien joueur et directeur du centre de formation du RC Lens, dorénavant directeur du pôle espoirs masculin. Collège, lycée, hébergement et terrains d'entraînement se trouvent en effet dans un rayon de quelques centaines de mètres. Sept entraînements rythment la semaine de ces collégiens et lycéennes dont les horaires sont spécialement aménagés afin de favoriser le double projet scolaire et sportif.

LE PEFA RÉUNIT TOUTES LES FAMILLES DU FOOTBALL

Le PEFA (Pôle d'Excellence du Football Amateur) a pour objectif de former les jeunes en sections sportives scolaires pour le plus haut niveau amateur en futsal, herbe, foot féminin et arbitrage. Il a été créé en 2015. Il s'étend sur 3 villes (Liévin, Lens et Grenay) et favorise la mobilité des élèves et des professeurs pour une mutualisation des moyens. Le PEFA Lens-Liévin-Grenay compte deux sections football féminin à Liévin, l'une au collège Descartes et l'autre au lycée Darras. Le futsal compte également deux sections futsal mixte et arbitrage futsal au collège de Grenay et au lycée Darras à Liévin. Enfin, il existe au lycée Condorcet à Lens, deux sections, l'une pour le foot à 11 masculine et la seconde pour l'arbitrage. « Les jeunes ont 3 à 4 séances pendant le temps scolaire, juste après les cours, témoigne Stéphane Tousart, professeur d'EPS, ancien responsable de section sportive et actuellement coordonnateur du PEFA, l'un des seuls à exister en France avec celui de Valence. Au collège, on donne la chance à tout le monde : le football doit véhiculer des valeurs sociales et éducatives pour permettre à des élèves en difficultés de progresser de façon globale grâce à la section. Au lycée, on est par contre plus exigeant sur le niveau scolaire. »

EN BREF

> 3 500 ÉLÈVES EN SECTIONS SPORTIVES

3 500 élèves des Hauts-de-France, dont 500 filles, sont inscrits en sections sportives. « On essaie de tendre vers une répartition géographique qui permette à un maximum de jeunes qui ont quelques qualités de rejoindre une section sportive même si quelques territoires ne sont pas encore couverts notamment dans des secteurs ruraux », note Thierry Claeys, le Conseiller Technique Régional, en charge du dossier football en milieu scolaire depuis septembre. Pour l'heure, il s'agit de digérer la fusion entre le Nord Pas-de-Calais et la Picardie. « On a un gros travail à faire sur l'harmonisation suite à la fusion des ligues, notamment sur l'aspect financier. Les sections doivent être traitées de la même manière, le fonctionnement doit être le même. » Les sections sont évaluées chaque année par rapport au cahier des charges. « Je m'appuie pour cela sur le réseau des cadres techniques départementaux. De mon côté, je cible les sections qui pourraient poser problème de façon à ce que l'on réadapte les conditions d'accueil des élèves par rapport au cahier des charges. » Un mode dérogatoire d'un an permet d'ailleurs aux sections en difficulté de réduire leurs écarts par rapport à la norme.



3 500 COLLÉGIENS ET LYCÉENS DES HAUTS-DE-FRANCE FONT PARTIE D'UNE SECTION SPORTIVE FOOTBALL.

US Guignicourt



QUI A DIT QUE LES STAGES AU SOLEIL ÉTAIENT RÉSERVÉS AUX PROS ?



L'USG NE PART PAS AU SOLEIL POUR CHÔMER ! LES PREMIÈRES SÉANCES DÉBUTENT À 7H30.

EN CHIFFRES

> 23 : L'US GUIGNICOURT EMMÈNE CHAQUE SAISON EN MOYENNE 23 JOUEURS POUR CE STAGE

> 60 : JOUEURS PRENNENT UNIQUEMENT EN CHARGE LEUR BILLET D'AVION. 60 EUROS EN MOYENNE

> 200 EUROS : C'EST EN MOYENNE LE COÛT GLOBAL PAR PERSONNE POUR LES TROIS JOURS DE STAGE EN ESPAGNE TOUT COMPRIS

Certains diront peut-être que cela ne sert pas à grand-chose, d'autres au contraire trouveront l'idée géniale et l'ambition formidable pour un club tout juste promu en R1. Depuis trois ans, le groupe d'une vingtaine de joueurs de l'US Guignicourt profite d'un stage hivernal au soleil.

Pour ceux qui ne connaissent pas, si vous voulez vous rendre à Guignicourt, il vous suffit de suivre l'A26. À mi-chemin entre Laon et Reims se dresse Guignicourt, à deux pas du Chemin des Dames, à l'ombre ou presque de la cathédrale de Reims. Ce bourg de 2000 habitants a son club de foot dont l'équipe fanion évolue en R1 grâce à sept accessions décrochées en dix ans ! Une montée chaque année ou presque dont la dernière pour atteindre une forme de graal et un niveau régional que l'on peut qualifier d'élite. Dans son championnat, l'US

Guignicourt bataille avec Abbeville, Itancourt, Compiègne ou encore les réserves d'Amiens AC ou de Roye-Noyon pour ne citer que ces formations. « *Nous sommes plutôt bien partis pour le maintien. Rien n'est fait évidemment car nous avons encore de nombreuses rencontres à jouer* », confie Cédric Tisseron, le coach qui vit sa quatrième saison à la tête de l'USG après 20 saisons à Taissy, club situé dans la banlieue de Reims. En bon marnais, Cédric travaille dans le champagne et planche donc régulièrement sur ce qui pourrait améliorer les conditions de pratique de ses joueurs et en la matière, c'est un expert.

La douceur méditerranéenne en janvier

Chaque année par exemple, il emmène ses joueurs au soleil en plein cœur de l'hiver. Barcelone il y a trois ans, Lisbonne l'année dernière et Salou (Espagne) en janvier dernier.

Trois jours au rythme du foot et du soleil pour un dépaysement total. Partageur, Cédric a accepté de partager ses bons plans et sa méthode qui, vous allez le découvrir, ne laisse aucun détail au hasard...pas même un ballon gonflé ou dégonflé. Le moment choisi pour commencer a toute son importance et pas seulement celui du départ ou du retour :

« Plus vous allez réserver tôt vos vols, meilleurs seront les prix. Pour un départ en janvier, il faut réserver en septembre. Il faut également choisir la destination en fonction des destinations où il y a le plus de rotations. Pour Barcelone par exemple, nous avons trouvé des tarifs à 53 euros

par personne aller-retour. » Par contre, prévoyez de voyager léger ! « On ne prend pas de matériel, pas même les ballons ou alors il faudrait penser à les prendre dégonflés », sourit le coach.

Foot et convivialité

« Nous partons pour 3 jours et 2 nuits de manière générale. Il faut donc prévoir les séances d'entraînements mais aussi les matches amicaux. » C'est à ce moment qu'intervient la botte secrète de Cédric : OSS Barcelone, une société spécialisée dans

l'organisation de séjours sportifs (voir ci-contre). « Elle est gérée par un couple de Français. Il s'occupe de tout : la réservation des terrains, celle des cars pour aller au stade, le matériel, les ballons, les adversaires pour les matches amicaux, les repas, tout est prévu. » L'US Guignicourt dispute ainsi deux matches amicaux au cours de

ces trois jours avec un temps de jeu minimum par joueur de 90 minutes : « Je prends tous mes joueurs en stage même les blessés. Cette année, nous avons aussi emmené sept dirigeants dont l'ostéopathe, l'entraîneur des gardiens et le coach-adjoint. Il faut que ce soit rythmé,

on fait donc un maximum d'activités. Les journées débutent tôt aux alentours de 7h30 et terminent parfois très tard. L'objectif est aussi de travailler la convivialité au sein du groupe. » C'est pourquoi par exemple Cédric préfère la formule avec un hôtel bien équipé plutôt que la formule dortoir un peu plus classique. « On essaie de trouver des chambres confortables dans un hôtel avec salle de sport, sauna... » La recette fonctionne et pour financer cette opération, Cédric part à la chasse aux sponsors chaque saison ! ■ Ahmed Kara

« ON ESSAIE DE TROUVER DES CHAMBRES CONFORTABLES DANS UN HÔTEL AVEC SALLE DE SPORT, SAUNA... »

À SAVOIR

OSS, LE BON FILON

Pour organiser son stage au soleil, Cédric Tisseron travaille avec la société OSS Barcelone pour Oui Sport Spirit Barcelone. Cette entreprise, spécialisée dans l'organisation de séjour dans le territoire barcelonais est dirigée par un couple français, ce qui facilite forcément les échanges. Depuis trois ans, l'US Guignicourt travaille avec OSS sans rencontrer le moindre problème sur les prestations fournies et l'organisation du séjour. Durant ce stage, l'US Guignicourt a déjà affronté l'académie de Barcelone, partenaire de la Masia, le célèbre centre de formation qui a vu éclore les Messi, Xavi et autre Inesta. Au sein de l'académie évoluent par exemple de nombreux joueurs extracommunautaires ciblés par le grand Barça.

EN BREF

> GROS PLAN SUR GUIGNICOURT

Affilié au district de l'Aisne, l'US Guignicourt regroupe plus de 330 licenciés grâce à des structures de qualité. Ce club dispose par exemple d'un terrain synthétique éclairé. À mi-chemin entre le stade de Reims et l'US Laon, Guignicourt profite évidemment des joueurs libérés par le stade de Reims. En bon marnais, Cédric Tisseron s'appuie par exemple sur un réservoir de joueurs formés au grand Stade de Reims. Si l'équipe fanion évolue en R1, son équipe réserve évolue en D3 seulement. Un fossé qu'il conviendra de combler rapidement. Chez les jeunes, l'USG est représentée dans toutes les catégories et aspire désormais à envoyer ses jeunes pousses découvrir le niveau Ligue.



> UN STAGE SPORTIVEMENT BÉNÉFIQUE

Les coachs se demanderont forcément si ces trois jours au soleil ont une influence positive sur les résultats. Cédric Tisseron en est convaincu : « En 2016, nous avons réussi le doublé Coupe de Picardie - Coupe de l'Aisne et en 2017 nous sommes montés en R1 en enchaînant dix matches sans défaite ! » Tout le mal que l'on souhaite à l'US Guignicourt pour cette deuxième partie de saison.





**Défis
sports+**

La marque de tous les défis !

Equipements sportifs
Textiles sportifs et basiques
Équipements professionnels
Récompenses sportives
Équipements de la salle et du terrain
Objets publicitaires
Atelier de marquage

www.defissports.fr

 **Défis Sports**

 **03 21 35 60 70**

**Défis
sports**

Equipements sportifs

**Défis
pro**

Equipements professionnels

**Défis
com**

Objets Publicitaires

Défis sports+

UN NOUVEAU DÉPART VINGT-CINQ ANS APRÈS



Défis sports+ pèse 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires et salarie 13 personnes depuis qu'une deuxième assistante administrative a rejoint l'équipe.

L'ancien handballeur international Sébastien Bosquet, qui a racheté l'entreprise avec sa compagne Sandra Treutenaere, est lui entièrement tourné vers le développement de son académie de handball intégrant un volet social. L'ancien propriétaire Daniel Diwuy a, quant à lui, rejoint le service commercial.

Défis sports+ est l'un des fournisseurs labellisés par Nike pour l'opération que la marque a monté dans le cadre de son partenariat avec la FFF.

Des tenues Nike y sont proposées à des prix attractifs : 11€ pour un maillot adulte, 10€ pour un maillot enfant, 26€ pour un ensemble maillot-short-chaussettes.

Vingt-cinq ans après sa création, Défis sports+ ouvre une nouvelle ère avec de nouveaux propriétaires.

Chez Défis sports+, rien ne semble avoir changé. Daniel Diwuy, le fondateur de l'entreprise calaisienne, y occupe toujours un bureau dont il sort, les bras chargés d'échantillons, pour aller rencontrer un client. Pourtant quelques portes plus loin, c'est Sandra Treutenaere qui fait désormais office de gérante de l'entreprise. Le 1^{er} avril 2017, avec son compagnon, l'ancien handballeur international Sébastien Bosquet, ils ont racheté la société.

« Les nouveaux propriétaires ont assuré la continuité de l'état d'esprit de l'entreprise », indique Gaëtan Noël, le commercial qui gère notamment le partenariat avec la ligue de football des Hauts-de-France. De formation financière, la nouvelle dirigeante assure pour le moment surtout prendre connaissance des dossiers. Mais la patte Treutenaere commence tout doucement à infuser. À

commencer par une présence nouvelle sur internet et Facebook. « Une entreprise sans ces outils, c'est difficilement concevable aujourd'hui. Pour le moment, il s'agit d'un site vitrine appelé à évoluer », indique la gérante.

Faire évoluer l'entreprise pour la pérenniser

L'offre fournisseur a également été élargie. « On avait des demandes sur certaines marques qu'on n'avait pas », appuie Gaëtan Noël. Le manque est désormais réparé avec le souci de toujours mieux répondre aux attentes des clients dans un secteur où il y a de plus en plus d'acteurs avec des marges qui se resserrent. « L'objectif est de pérenniser la société, de la faire évoluer, de maintenir les emplois en étant à l'écoute des salariés. On réfléchit sur l'évolution de l'entreprise qui sera aussi sur les objets publicitaires », indique Sandra Treutenaere. Vingt-cinq ans après sa création, l'entreprise semble animée par un nouveau souffle. De quoi aborder son deuxième quart de siècle avec optimisme.



UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE DÉFIS SPORTS+. L'ENTREPRISE EMPLOIE 13 SALARIÉS ET PROPOSE DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS, DES VÊTEMENTS DE TRAVAIL, COUPES ET TROPHÉES, DES OBJETS PUBLICITAIRES



Challenge Jean Leroy

LA SECTION FOOT DU LYCÉE GIRAUX SANNIER REMPORTE LE CHALLENGE JEAN-LEROY



LES BOULLONNAIS PEUVENT ÊTRE FIERS DE LEUR PARCOURS

JOUEURS ET STAFF

> GARDIENS :

NICOLAS BEAUGRAND - QUENTIN SOUHAHI

> DÉFENSEURS :

QUENTIN CHIVET - CORENTIN KABOYI - FLORIAN
LATTE - DORYAN DESSUTER - MATHIEU MION -
THIBAUT LARZET

> MILIEUX :

LUCAS LEMAITRE - THEO LEMAN - BUNYAMIN
KALKAN - MARTIN MACREZ - GUILLAUME PERARD

> ATTAQUANTS :

ANTOINE ACCARY - PHAYEL CHARAF -

ALEXANDRE NUTTE - JULIEN ESCOUFFLAIRE -
THOMAS GREBERT

> STAFF :

FRANCK CARON (RÉFÉRENT SPORTIF SECTION
- RESPONSABLE FORMATION USBCO - PROF EPS
COLLÈGE ANGELLIER BOULOGNE)

JEAN RENAUD TAUBREGEAS (RESPONSABLE
PÉDAGOGIQUE SECTION - PROF EPS GIRAUX
SANNIER)

VINCENT BREBION (ÉDUCATEUR U17 USBCO)
GUILLAUME TAVERNE (ENSEIGNANT GIRAUX
SANNIER)

Sur les pelouses de Clairefontaine, les lycéens boullonnais ont dominé les sections de Rennes, Meaux et Lyon.

Jeudi 22 mars, 18h15. Les jeunes footballeurs de la section du lycée Giroux Sannier de Boulogne écoutent avec attention le contenu de la séance prévu par leur coach Franck Caron. Un vent glacial balaye le complexe sportif de la Waroquerie sur les hauteurs de Boulogne, mais les jeunes espoirs de l'USBCO restent imperturbables et concentrés. Dans moins d'une semaine, ils fouleront les terrains de Clairefontaine dans le cadre de la finale du Challenge Jean-Leroy. Pour ces jeunes élèves de classes de première et terminale, cette compétition est le must des sections spor-

tives de France. Alors se retrouver en finale face à Rennes, Lyon et Meaux est déjà une belle récompense du travail accompli tout au long de l'année. « À l'exception de deux élèves, tous les joueurs de la section sportive du lycée Giroux Sannier évoluent sous les couleurs de l'USBCO », dit Franck Caron, référent de la section sportive et responsable de la formation du club boulonnais. Deux fois par semaine, les mercredi et jeudi de 16h30 à 18h15, les élèves de la section, qui évoluent en catégorie U17 et U18, se perfectionnent sans relâche.

« Gagner ce Challenge, c'est prestigieux »

Des joueurs qui se retrouvent également les lundi, mercredi et vendredi mais cette fois pour des séances d'entraînement avec leur club de l'USBCO. « Boulogne est le club support de la section. Ça nous permet d'avoir les meilleurs éléments du secteur et de promouvoir des jeunes », dit Franck Caron. Créée lors de la saison 2007/2008, la section football du lycée Giroux Sannier a déjà remporté une

« À L'EXCEPTION DE DEUX ÉLÈVES. TOUS LES JOUEURS DE LA SECTION SPORTIVE DU LYCÉE GIRAUX SANNIER ÉVOLUENT SOUS LES COULEURS DE L'USBCO »

fois le Challenge Jean-Leroy en 2015. Lors de la première phase, les Boulonnais ne font qu'une bouchée des autres sections, à savoir Montreuil, Lens, Aulnay et Lambersart. Mercredi 28 et jeudi 29, les jeunes prodiges du lycée Giroux Sannier ont tout simplement survolé cette compétition : victoire 2 à 0 face à Meaux et 2 à 0 contre Rennes. Au terme de cette première journée, le Challenge Jean Leroy était déjà en poche pour les Boulonnais. Il ne restait plus qu'à achever le travail le lendemain avec une victoire 2 à

1 face à Lyon. « Gagner ce challenge, c'est prestigieux. Ça récompense la meilleure section football de France, des joueurs au staff », dit Franck Caron. La saison est loin d'être terminée pour les protégés du coach boulonnais, puisqu'ils seront dans les prochains jours à Cannes pour tenter de décrocher le titre de champion de France

UNSS. L'année 2017-2018, restera quoi qu'il arrive un cru d'exception.

■ Mathieu Vergoin



FRANCK CARON

« ON DEMANDE À NOS JOUEURS D'OSER POUR RÉUSSIR »

Ancien joueur du Touquet en CFA2, puis entraîneur de Neufchâtel, Berck, Étaples, Le Touquet et Boulogne, Franck Caron distille à chaque séance son expérience et surtout sa soif de progresser. Formateur pour la ligue des Hauts de France et responsable de la formation de l'USBCO, Franck respire, vit, dort et mange football. Et ça ne date pas d'hier. Exigeant, il pousse de la voix, recadre, conseille mais toujours dans le but de tirer ses joueurs vers le haut. « On essaye de mettre en place des principes de jeu communs à toutes les catégories pour que le joueur s'adapte le mieux possible au fil de sa formation. On découvre tous les systèmes de jeu. En fait, on entrouvre toutes les portes dans l'unique intérêt de faire progresser nos joueurs », explique le technicien boulonnais. Et la base de la progression est bien entendu la répétition. « On demande à nos joueurs d'oser pour réussir, d'être fin et prendre des décisions rapidement. On travaille beaucoup sur les angles de passes mais aussi le jeu sur les côtés. J'ai un principe : si l'action se termine par un centre devant le but, pour moi c'est positif », dit avec passion l'entraîneur rouge et noir.

EN BREF

> UN CENTRE D'HÉBERGEMENT FLAMBANT NEUF

Depuis septembre dernier, le club de football boulonnais peut disposer de locaux flambants neufs à deux pas des terrains d'entraînement de la Waroquerie. Un centre d'hébergement exceptionnel, qui sera à n'en pas douter un indéniable outil de progression pour les jeunes footballeurs boulonnais. Salle de musculation, vestiaires, salle de visionnage vidéo, dortoirs, local de restauration : il ne manque plus qu'au club boulonnais d'accéder à la Ligue 2 pour récupérer son statut professionnel et par la même occasion son centre de formation.

> PHILIPPE MONTANIER REMET LE CHALLENGE AUX BOULONNAIS

C'est un ancien boulonnais qui a remis le challenge Jean-Leroy aux footballeurs de la section football Giroux Sannier, qui a réalisé un sans faute sur les pelouses de Clairefontaine. Ancien entraîneur de Boulogne de 2004 à 2009, Philippe Montanier est ensuite passé par Valenciennes (2009 à 2011), la Real Sociedad (2011 à 2013), le Stade Rennais (2013 à 2016), Nottingham Forest (2016 à 2017), la sélection des U20 équipe de France (depuis novembre 2017).



> PAROLE DE COACH "FRANCKY"

Après la victoire, Franck Caron n'a pas caché sa joie : « c'est une grande satisfaction car au-delà de la victoire nous avons su déployer un jeu très agréable, basé sur la possession et l'envie constante de marquer, qui a été reconnu par tous les techniciens présents. C'est une belle reconnaissance et surtout une belle récompense car, que ce soit en club ou en section, nous travaillons beaucoup sur cette vision du football et les garçons ont su appliquer à la lettre ce que nous avions prévu et surtout que nous travaillons tout au long de l'année. Ils ont eu un état d'esprit exemplaire et, à l'image de tout le staff, ont su être présents le jour J avec la manière ».



Bruno Luzi

" ON VIT NOTRE HISTOIRE. C'EST LA NÔTRE. "

Bruno Luzi est l'homme d'un club. À 52 ans, il s'apprête à disputer une demi-finale de coupe de France après avoir hissé son club du niveau départemental au National, troisième échelon du football français. Dans ses bungalows du Stade des Marais, quelques minutes avant de recevoir Gérard Houllier et les caméras de beIN Sports, il a accepté d'évoquer la préparation de ce rendez-vous historique.

1 Comment avez-vous vécu les semaines précédant cette demi-finale face aux Herbiers ?

Nous avons enchaîné des semaines à trois matchs avec, à chaque fois, l'enjeu de nous maintenir en National. Si nous avions été en milieu de tableau, nous aurions pu nous concentrer sur cette affiche coupe de France mais ce n'était pas le cas. Nous venons tout juste de sortir de la zone de relégation. C'est dans un coin de la tête depuis la qualification évidemment, ne nous mentons pas mais nous n'étions pas totalement concentrés sur cette demi-finale depuis des semaines.

2 Le fait de jouer les Herbiers plutôt que le PSG a-t-il favorisé selon vous la concentration de vos joueurs sur l'objectif principal de Chambly qui reste le maintien ?

Je ne sais pas trop. Le plus important dans cette confrontation face aux Herbiers réside finalement dans l'enjeu de cette demi-finale. C'est une affiche inattendue à ce stade de la compétition. Nous serons à une

marque de la finale au Stade de France. Pour eux comme pour nous, c'est une opportunité incroyable. Si vous jouez le PSG en demi-finale, c'est la fête, le stade est plein mais vous sortez à 99 %. Cette fois, ce sera du 50/50 avec un léger avantage pour les Herbiers qui recevront.

3 À partir de quand, avez-vous commencé à aborder cette rencontre ?

Après le match d'Avranches qui a eu lieu le 7 avril, nous serons exempts le week-end des 14 et 15 avril.

4 Le hasard fait bien les choses finalement non ?

Pas forcément. J'avais deux joueurs sous la menace d'une suspension qui étaient Thibaut Jaques et Gaharo Doucouré et cette situation n'a pas été simple à gérer avec la rencontre face à Avranches. Par contre, nous avons maintenant neuf jours pour nous préparer.

5 Une mise au vert est-elle prévue ou resterez-vous dans votre fief picard ?

Nous allons partir 48 heures avant la rencontre à Nantes où nous profiterons des installations d'un club pour nous entraîner. Nous irons également visiter le Stade de la Beaujoire pour nous imprégner des lieux et de ne pas être « saisis » le jour du match.

6 À titre personnel, est-ce votre meilleur parcours ?

C'est notre premier parcours aussi abouti en effet. Nous avons déjà participé aux seizièmes de finale l'année dernière contre Monaco et il y a deux ans contre Lyon.

7 Avez-vous pris le temps de prendre la température auprès de coachs qui, par le passé, ont vécu des expériences similaires ?

Non. Je me souviens de Quevilly et plus anciennement de Calais mais il ne faut pas chercher à copier. On vit notre histoire. C'est la nôtre.

8 Comment sentez-vous les joueurs ?

Dans le même état d'esprit que moi. Nous avons eu quelques craintes entre les huitièmes et les quarts de finale puisque nous avons perdu deux rencontres. Nous avons senti de la réserve à l'époque chez certains joueurs. Heureusement, sept matches étaient à jouer avant la coupe et nous avons pu évacuer.

9 Vous êtes le rescapé régional dans une région où il y a Lens, Lille, Amiens, Valenciennes, Dunkerque et Boulogne et c'est Chambly qui tire son épingle du jeu...

C'est vrai (sourires). Nous faisons évidemment partie de cette grande région mais Chambly reste une ville située à 35 kilomètres au nord de Paris !

10 Sentez-vous tout le soutien des Hauts-de-France ?

Nous sommes tout proches de Paris mais nous nous sentons plus que jamais Picards et faisons partie désormais de la région des Hauts-de-France. Ce club a été construit à force de travail et je pense que ces valeurs parlent au public régional. On espère maintenant sentir toute une région derrière nous.

LA FICHE

- > NOM : Luzi
- > PRÉNOM : Bruno
- > ÂGE : 52 ans
- > PROFESSION : Entraîneur de Chambly
- > PARCOURS
Du niveau départemental au National



L'INFO

C'est sans doute une aventure unique en France. Au début des années 2000, les Luzi s'accrochent au FC Chambly, club de l'Oise. Ils ne le savent pas à l'époque mais ils viennent de mettre le doigt dans l'aventure de leur vie. « Je suis arrivé au début des années 2000 après une aventure à Dunkerque, raconte Bruno. À l'époque, j'étais sur les tablettes de nombreux clubs mais j'ai choisi Dunkerque. Finalement, après quelques mois, j'ai cassé mon contrat. » Retour à Creil en D3. Puis Chambly donc. Comme joueur d'abord avant de rapidement quitter le terrain pour le banc. Du niveau départemental au National, Bruno Luzi gravira tous les échelons comme un glouton en s'adaptant. « On ne peut pas proposer la même chose à des joueurs de district et à des pros ou semi-pros, observe-t-il. Disons que je me suis adapté dans le contenu de mes séances, dans mes causeries. Un joueur de district vient pour « faire un foot » et prendre du plaisir après sa journée de travail, il n'est pas forcément sensible à certaines méthodes. » Le style Luzi c'est donc une adaptation permanente et sans doute quelques secrets à conserver précieusement...



FC Chambly

CHAMBLY À UNE MARCHE DU STADE DE FRANCE

LE PARCOURS DE CHAMBLY

- > 5^E TOUR : RC LABOURSE
(D2 DISTRICT) - FC CHAMBLY
OISE : 0-13
- > 6^E TOUR : AS MARCK
(RÉGIONAL 1) - FC CHAMBLY
OISE : 0-1
- > 7^E TOUR : AF VIROIS
(RÉGIONAL 1) - FC CHAMBLY
OISE : 0-1
- > 8^E TOUR : FCSR HAGUENAU
(NATIONAL 3) - FC CHAMBLY
OISE : 1-3
- > 1/32^{ES} DE FINALE : CO AVALLO
(NATIONAL 3) - FC CHAMBLY
OISE : 0-2
- > 1/16^{ES} DE FINALE : LB
CHÂTEAUX (LIGUE 2) - FC
CHAMBLY OISE : 1-1. 3 T.A.B. À 4
- > 1/8^{ES} DE FINALE : FC CHAMBLY
OISE - US GRANVILLE
(NATIONAL 2) : 1-0
- > 1/4 DE FINALE : FC CHAMBLY
OISE - RC STRASBOURG
(LIGUE 1) : 1-0
- > 1/2 FINALE : VENDÉE LES
HERBIERS FOOTBALL (NATIONAL)
- FC CHAMBLY OISE (LE 17 AVRIL)



SÉANCE MATINALE AU LENDEMAIN DU MATCH FACE À CRÉTEIL POUR LES JOUEURS QUI N'ONT PAS OU PEU JOUÉ. / © SULLIVAN LEFEBVRE

RENDEZ-VOUS LE MARDI 17 AVRIL AU STADE DE LA BAUJOIRE À NANTES. LE FC CHAMBLY ET LES HERBIERS, PENSIONNAIRES DE NATIONAL, S'AFFRONTENT LORS D'UNE DEMI-FINALE DE COUPE DE FRANCE AUX ALLURES DE PORTE VERS LE PARADIS. CHAMBLY S'EST PRÉPARÉ SÉRÈNEMENT.

Ce jour-là, surlendemain d'un long week-end pascal, Sandrine rentre d'un voyage à Nantes. De son sac, elle extirpe une écharpe rouge, saisit le double-face et la colle sur l'un des murs du secrétariat du FC Chambly. Isabelle, agent administratif, lui donne un coup de main. Sandrine, l'une des nombreuses bénévoles de ce club pas tout à fait comme les autres, est du genre facétieux. Elle cache le demi de demi-finale floqué sur l'écharpe collector et s'imagine déjà au Stade de France. Si seu-

lement c'était si simple. Christophe, responsable administratif, lance du... Francis Lalanne. L'auteur-compositeur a imaginé une chanson pour ce FC Chambly qui le fascine. Forcément, ça sourit entre deux coups de fil pour réserver des places pour « le » rendez-vous historique du FC Chambly : mardi 17 avril, Les Herbiers – FC Chambly au stade de la Beaujoire à Nantes. C'est déjà complet. 35 000 personnes annoncées dans l'antre des Canaris pour soutenir les Herbiers. Terrain hostile pour notre FC Chambly. Peu importe, ces petits gars de l'Oise sont prêts à tout pour rendre hommage à « Pépé ». Aucun doute, le souvenir de Walter Luzi disparu brutalement au début du mois de mars les fera courir à en perdre haleine. Équi-

sés mais fiers. Fiers comme des Camblysiens.

Un destin cousu de performances

Pépé s'en est allé mais son souvenir est entretenu, porté par tout un club taillé par son président-fondateur depuis 1989. Bruno entraîne, Fulvio préside et Walter guidait avec sa culture et son indéfectible envie de gagner. Aucun doute, lors de cette demi-finale Chambly jouera pour Pépé et pour écrire une nouvelle page formidable de son histoire décidément pas comme les autres. Onze montées en 25 ans, un stade champêtre, des bungalows en guise de vestiaires, un terrain d'entraînement pour toutes les catégories. Chambly fait avec les moyens du bord. Mais fait bien. Sans doute mieux que les autres. Des jeunes en Nationaux, une équipe première en National, une réserve en National 3 et un destin cousu de performances. Une curiosité nationale. Européenne peut-être. Mondiale sans doute. Ce qu'a fait le FC Chambly en 25 ans, certains clubs n'y parviennent pas en toute une vie. D'autres grillent les étapes au risque de se brûler les ailes : « *Cela n'arrivera pas chez nous, observe Bruno Luzi. Nous avons un président qui ne dépense pas au-delà de ce qu'il a. S'il a 2 euros, il dépensera 1 euro, ou 1,50 euro mais pas 2. Ce trésor de guerre que nous nourrissons avec cette aventure en Coupe de France, il servira d'abord au fonctionnement du club. Nous savons d'où nous venons, nous avons les pieds sur terre. Il suffit de regarder autour de vous.* »

« CE TRÉSOR DE GUERRE QUE NOUS NOURRISSONS AVEC CETTE AVENTURE EN COUPE DE FRANCE. IL SERVIRA D'ABORD AU FONCTIONNEMENT DU CLUB »

Bus offert aux spectateurs

Sur le parking ce jour-là, une belle berline noire...mais c'est celle d'une équipe de BeIN Sports venue en reportage pour une rencontre entre Gérard Houllier et Bruno Luzi. Forcément, ça parle foot. Deux hommes, deux mondes bien différents et un sport universel pour un club qui dispose de 1 300 tickets pour ce rendez-vous historique. « *Nous offrons le bus aux personnes qui désirent se déplacer*, précise Christophe. *Le ticket est à 15 euros avec un départ le mardi à 8h et un retour le mercredi au petit-matin. Il faut donc poser deux jours de congés car cela me semble difficile d'aller bosser le mercredi.* » 800 places ont déjà été vendues (le 4 avril, NDLR). Une petite dizaine de cars prendra sans aucun doute la route vers le vaisseau de la Beaujoire laissant à Chambly son paisible cadre habituel.

Le District de l'Oise dépêchera un neuf places pour encourager le dernier représentant de la Ligue de Football des Hauts-de-France dans cette coupe de France 2017/2018 avec l'espoir de voir son représentant décrocher une place en finale sept ans après la victoire de Lille en finale face au PSG, 18 ans après la finale perdue des Calaisiens face à Nantes, 17 ans après celle perdue par Amiens face à Strasbourg. À l'époque, personne ne savait combien de temps il faudrait attendre pour revivre pareille aventure dans notre région. Chambly détient aujourd'hui une partie de la réponse.

■ Ahmed Kara

RENCONTRE

« UNE CHANCE INCROYABLE D'ALLER EN FINALE »

BeIN Sports, Stade 2, l'Equipe, le Figaro, France 3, BFM TV, durant dix jours, le FC Chambly va vivre au rythme des interviews. Pour organiser tout cela, les conseils de Jean-Michel Rouet, membre du comité directeur et ancienne plume de l'Equipe, seront précieux.

Jean-Michel Rouet vit à deux pas du Parc Astérix. Il rejoint quasi-quotidiennement un autre village gaulois le FC Chambly. Journaliste à l'Equipe de 1981 à 2014, il a couvert la boxe pendant 25 ans, le cyclisme (15 tours de France !), le basket et le foot pendant dix ans. Durant sa carrière, il est allé 47 fois à Las Vegas, temple pugilistique et totalise

une centaine de voyages aux États-Unis pour des sujets sur le noble art. Depuis 2014, année de la retraite, il cultive sa passion pour Chambly : « *Je venais comme spectateur puis j'ai tissé des liens et on m'a demandé mon avis.* » Forcément. « *J'adore le football, tous les « footballs ». Je prends autant de plaisir à aller voir les U 19 à Lens par exemple qu'un match de Ligue 1. C'est pour nous une chance incroyable d'aller en finale. Vous imaginez vivre ce qu'a vécu Calais, c'est irréel. Nous avons eu un parcours compliqué mais enrichissant. Je repense à ce match face à La-bourse où nous avons été très formidablement bien accueillis, cette rencontre à Haguenau sous la neige et ce déplacement épique à Vire en Normandie. Rien n'a été simple.* » Observateur avisé, Jean-Michel Rouet n'a qu'un souhait : « *éviter le cliché du club amateur présent à ce stade de la compétition car snobée par les pros. On n'a rien volé.* »

EN BREF

> MONTIEL, L'EXPÉRIMENTÉ

Si d'aventures le FC Chambly se qualifiait pour la finale au Stade de France, un joueur ne découvrirait pas l'enceinte. Il s'agit de Romain Montiel, milieu de terrain formé à Auxerre qui a déjà disputé une finale de coupe Gambardella avec l'AJ Auxerre. C'était en 2014 et Montiel avait remporté la Gambardella face au Stade de Reims.



©ERIC CREMONS / FC CHAMBLY

> ÉCRAN GÉANT À CHAMBLY

Le mardi 17 avril prochain à 21h, la commune de Chambly sera sans doute animée ! La demi-finale de la coupe de France sera diffusée sur écran géant avec une panoplie d'animations proposées par la Ville. L'occasion de suivre le match dans de bonnes conditions. Tout est d'ailleurs prévu, en cas de mauvais temps, la retransmission de la rencontre aura lieu au sein du gymnase Aristide-Briand de Chambly.



©ERIC CREMONS / FC CHAMBLY



©SULLIVAN LEBEVRE

Wilfried Thooris



" SI LE JOUEUR N'A PAS ENVIE, NOUS N'INSISTONS PAS "

Sélectionneur. Le métier le plus décrié au monde. Dans les semaines à venir, Didier Deschamps l'apprendra sans doute une nouvelle fois à ses dépens en donnant sa fameuse liste des 23. Nul besoin d'être d'ailleurs à la tête des Bleus pour sentir le vent de la critique, quel que soit le niveau, la sélection impose de choisir et donc souvent de renoncer à quelque chose ou quelqu'un au profit d'autre chose ou de quelqu'un d'autre. En portant le costume de sélectionneur de l'équipe de la Ligue de Football des Hauts-de-France, Wilfried Thooris fait des choix à la lumière de différents éléments. D'ailleurs, plus que sur de simples critères, les sélectionneurs de la LFHF, car Wilfried Thooris n'est pas seul (voir ci-contre), s'appuient sur un faisceau d'indices cheminant ainsi sur le difficile chemin décisionnel.

Wilfried, revenons d'abord sur cette élimination face à la Normandie le 1^{er} avril dernier. Votre défaite 1-0 est-elle logique ?

On savait que ce ne serait pas un match facile. On rencontre la Normandie tous les ans et le ratio victoires/défaites est à l'équilibre. On ne peut pas dire que notre défaite soit illogique. Nous avons affronté une équipe très athlétique avec quatre ou cinq joueurs à 1m90 lorsque notre sélection affiche une taille moyenne d'1m80. Nous avons pris l'option de proposer un jeu vif avec des joueurs dynamiques. Nous avons très bien débuté la rencontre, sans être forcément dangereux mais nous avons le ballon. Au fil des minutes, nous avons perdu de la maîtrise et sur un terrain se détériorant rapidement.

Comment aviez-vous préparé

ce quart de finale ?

En raison de toutes les remises, il a été très compliqué d'organiser des rassemblements en sachant qu'à l'échelle de notre Ligue, il faut tenir compte des différents temps de parcours. Si nous organisons par exemple une séance à Arras, c'est deux heures de route aller et retour pour un joueur de Grande-Synthe, trois heures pour un joueur de Senlis pour une séance de deux heures.

Comment constituez-vous votre liste ?

Il y a d'abord des critères très techniques. Ce sont uniquement des joueurs amateurs dans le sens le plus pur du terme, c'est-à-dire qu'ils ne doivent jamais avoir signé de contrat professionnel, de stagiaire professionnel ou d'aspirant par exemple. Ensuite, le joueur doit être dans la Ligue depuis trois ans sans interruption et évoluer en N3 ou en R1.

Quels sont les autres éléments qui entrent dans votre processus de sélection ?

La volonté du joueur de venir ou pas en sélection. Si le joueur n'a pas envie, nous n'insistons pas. Ensuite, nous contactons pratiquement tous les coaches des joueurs que nous envisageons de sélectionner pour échanger.

Si vous deviez tirer un bilan de ce quart de finale ?

On perd, on gagne, c'est le football. Je retiens surtout l'aventure humaine, nous avons passé deux jours formidables. Quand je vois Romain Tainmont de Saint-Amand devenir pote avec Alex Mendes, le gardien de Saint-Quentin, je me dis que nous avons atteint une partie de notre objectif ! ■ Ahmed Kara

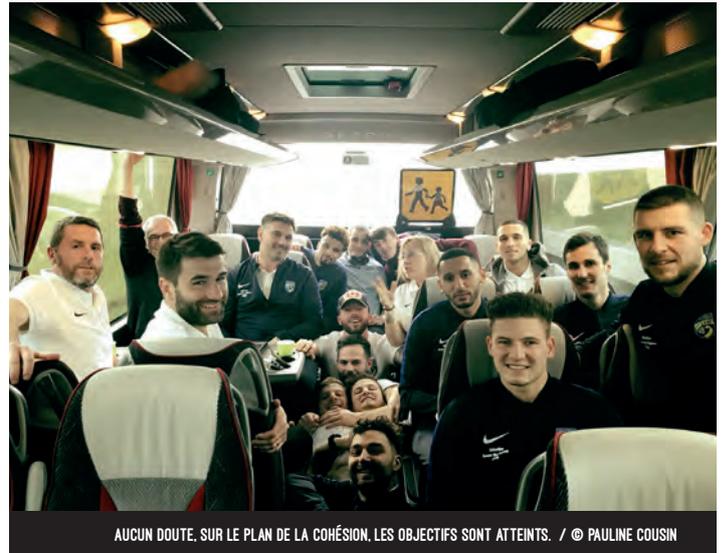




LE STAFF DE LA LFHF / © PAULINE COUSIN

PICARDS OU NORDISTES. PEU IMPORTE POURVU QU'IL SOIT BON !

Comment s'est organisé le staff de la sélection de la LFHF pour procéder à ses choix ? En constituant d'abord un staff capable d'avoir un regard objectif sur l'ensemble de la Ligue : « Sébastien Lenaille est l'un de mes adjoints. Il est entraîneur de Longueau et je pense que pour avoir une vue globale concernant les joueurs de N3 et de R1 du versant picard de notre Ligue, on peut difficilement faire mieux. Franck Caron est adjoint également. Marc Gravelines est notre kiné et Brigitte Bacqueville, notre chef de délégation. » Si le joueur remplit tous les critères, peu importe évidemment qu'il soit Picard ou Nordiste : « Cela ne rentre pas en compte, nous regardons uniquement l'aspect sportif et c'est le principe d'une sélection. Je suis responsable de toutes les sélections de la LFHF et ce qui est vrai pour une catégorie d'âge ne l'est pas pour l'autre. Prenons la sélection des U 16 par exemple : il y a une majorité de joueurs picards. »



AUCUN DOUTE. SUR LE PLAN DE LA COHÉSION, LES OBJECTIFS SONT ATTEINTS. / © PAULINE COUSIN

UNE SÉLECTION POUR LE SEUL PLAISIR DE REPRÉSENTER SA RÉGION

Cela peut paraître étonnant mais certains joueurs peuvent parfois donner l'impression de traîner les pieds à l'idée de rejoindre les rangs de la sélection de la Ligue de football des Hauts-de-France d'autant que cette convocation ne revêt évidemment aucun caractère financier. « C'est 100 % bénévole évidemment et cette sélection peut prendre un peu de temps, précise Wilfried Thooris. Pour un trentenaire qui passe déjà beaucoup de temps sur les terrains, on peut comprendre qu'il y ait une certaine réticence et on ne juge pas. » De toute façon, la plupart des joueurs présents dans cette sélection 2017/2018 de la LFHF ont suivi le parcours d'un sélectionnable depuis le plus jeune âge : « de manière générale, ce sont des joueurs plutôt connus dans le milieu et qui ont déjà fait partie des sélections chez les jeunes », continue le responsable des sélections au sein d'une LFHF qui espère désormais se nourrir des talents d'une région riche de ses territoires picard et nordiste.

À SAVOIR

> LA SÉLECTION DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE 2018.

Les règlements fédéraux imposent au staff de la LFHF de présélectionner 30 joueurs quinze jours avant la liste officielle. Ensuite, les sélectionneurs partent à la chasse aux infos et sondent évidemment la quasi-totalité des entraîneurs pour jauger de l'état de forme, des échéances à venir et tout ce qui pourra être utile à la prise de décision. Au final, le staff avait retenu 16 joueurs pour cette confrontation face aux Normands.



L'ÉQUIPE DE LA LIGUE DES HAUTS DE FRANCE / © PAULINE COUSIN

Festival U 13

LA FINALE PITCH U 13 COMME DES PROS AU VAFC

La fin d'une chose est toujours le début d'une autre ! En organisant une finale du festival Pitch U13 aux petits oignons concluant l'étape départementale, le district Escaut a ouvert la porte de la voie régionale.

Inutile de faire durer le suspense trop longtemps concernant les heureux élus : Valenciennes et Feignies-Aulnoye ont remporté ces finales Pitch U13 dans la plus pure tradition de ce moment de foot pas tout à fait comme les autres. C'est-à-dire ? Aurélien Lecocq, directeur administratif et financier du district Escaut apporte une réponse éclairée : « Si ces deux équipes ont remporté cette finale, ce n'est pas seulement grâce aux différentes rencontres dis-

putées au cours de la journée, explique-t-il. Ils ont gagné grâce au quizz et aux tests techniques ! » L'essence du festival Pitch : plus que le ballon rond. Ainsi, les jeunes pousses valenciennoises et finésiennes ont brillé lors des questions posées sur le Programme Educatif Fédéral et lors des conduites de balle et tests de jonglage imposés.

Accueil VIP du VAFC

Réunissant plus de 300 enfants sur une journée, le samedi 24 mars dernier, ce festival Pitch U13 bouclait un marathon débuté en septembre pour les différents clubs et le district. Organisé à la rentrée, en septembre, le premier tour était sectorisé. Difficile de faire autrement dans un

secteur aussi vaste que l'Escaut : « Les équipes étaient réparties dans nos quatre secteurs, le Valenciennois, l'Avesnois, le Cambrésis et le Douaisis. Ensuite, les qualifiés passaient chaque tour pour espérer se qualifier pour la finale », précise Aurélien. Une finale passée entre les gouttes d'une semaine météorologique perturbée mais qui a épargné ce rendez-vous organisé sur les installations du centre de formation de Valenciennes. Un véritable écrin parfaitement adapté : « Nous avons trois terrains à disposition et la plaine d'entraînement des professionnels que nous n'avons finalement pas utilisée. Cette utilisation entre dans un partenariat plus large que nous avons noué avec le VAFC



LES SUPPORTERS DE SAULZOIR ONT REMPORTÉ LE CHALLENGE DES SUPPORTERS ORGANISÉ PAR LE DISTRICT ESCAUT.

LA BONNE IDÉE

LE CHALLENGE DES SUPPORTERS

À la demande de la FFF, le district Escaut a donné à sa finale U13 Pitch des accents de coupe du monde masculine en Russie et féminine en France dès 2019. Aurélien et son équipe ont eu une très bonne idée : « Nous avons demandé aux clubs présents et notamment aux parents de choisir une équipe de la Coupe du monde et de se transformer en supporters de cette équipe le temps de cette finale. » Drapeau, chasuble aux couleurs du pays choisi, équipements. Les parents ont joué le jeu plutôt deux fois qu'une !



POUR LES CLUBS, LE FESTIVAL U13 PITCH EST AUSSI UN MOMENT DE CONVIVIALITÉ.

qui nous met à disposition ses locaux et profite des recettes générées par la buvette par exemple. Je peux vous dire qu'ils ont vendu quelques crêpes (sourires) ! Dans le cadre de ce festival Pitch, le district a pris en charge le sandwich du midi. » Ce n'est déjà pas une mince affaire pour la bagatelle de 300 enfants au total. Une tribu qu'il convient d'accueillir, d'orienter, de conseiller, d'animer, bref d'accompagner.

Deux commissions à l'œuvre, une trentaine de personnes mobilisées

La mise en place d'un tel événement nécessite des semaines de travail en amont afin d'anticiper la moindre décision à prendre : de la rotation des équipes à l'aménagement des espaces en passant par l'organisation des tests techniques et des différentes rencontres. « Nous avons deux commissions qui sont chargées de préparer cet événement, précise Aurélien Lecocq, la commission foot animation qui prend en charge toute la partie football éducatif et la commission détection et sélection qui, comme son nom l'indique, se charge d'observer les différents joueurs. Nous avons également le car-podium de la Ligue qui est présent pour gérer une partie de l'animation. Au total, une trentaine de personnes est présente sur toute la journée mais aussi depuis des semaines sur l'événement car nous avons organisé des réunions avec les différents clubs afin de leur expliquer le déroulement de la journée. Cela permet de gagner du temps. » Ainsi, chaque équipe avait en quelque sorte son livre guide à suivre lors de cette finale du festival U13 Pitch.

En route vers la journée nationale des débutants

Gros morceau de cette deuxième partie de saison, la finale U13 Pitch n'est pourtant qu'un hors d'œuvre si elle doit être comparée à la journée nationale des débutants. C'est bien simple, la journée nationale des débutants c'est une finale U13 Pitch puissance 10 puisque ce ne sont pas 300 enfants qui sont attendus...mais plus de 3 000. « C'est une autre échelle en effet, sourit Aurélien Lecocq. Le cahier des charges est évidemment plus complexe même si, en regroupant toutes les rencontres, sur un site, cela optimise l'organisation. Nous attendons 3 200 enfants qui seront accompagnés de papa, maman et parfois papy ou mamie. Bref, c'est une ma-

nifestation à 10 000 personnes avec tout ce que cela comporte comme obligations en matière de sécurité par exemple. De toute façon, d'ici la fin de saison, ce n'est

NOUS AVONS DEUX COMMISSIONS CHARGÉES DE PRÉPARER CET ÉVÈNEMENT.

pas un sprint que nous préparons mais un 5 000 m à grande vitesse », sourit le directeur administratif du district Escaut. Si d'aventure dame Météo pouvait aussi permettre à cette journée nationale des débutants de passer entre les gouttes, ce serait parfait ! ■ Ahmed Kara



LE QUIZZ EST UN MOMENT IMPORTANT DU FESTIVAL U13 PITCH.



ES Ennequin-Loos

ANGÉLIQUE VANSTEENKISTE CHAQUE JOUR AU FOUR ET AU MOULIN



BÉNÉVOLE ÉLU SUR LA PAGE
FACEBOOK DE LA LIGUE
DES HAUTS DE FRANCE

Angélique ? Quand vous vous rendez au complexe sportif de Loos, l'antre de l'Etoile Sportive d'Ennequin-Loos, vous ne pouvez échapper à cet appel d'un membre du club en quête d'une information ou à la recherche de matériel. Car Angélique Vansteenkiste, c'est un peu la femme à tout faire, la plaque tournante, de ce club de 450 licenciés. Pourtant, rien ne la prédestinait à prendre autant d'importance au sein du club de la banlieue lilloise. « Avant, je n'étais pas intéressée par le football et maintenant, je suis à fond dedans », plaisante-t-elle. Entre temps, deux de ses trois garçons, qui évoluent aujourd'hui en U11 et U14, ont signé au club.

Les premières années sont celles d'une mère lambda qui suit sa progéniture et véhicule régulièrement une partie de l'équipe les jours de match. Mais ça, c'était avant. « L'an passé, on m'a proposé de laver les maillots. Et depuis septembre je m'occupe également du club house,

des festivités avec deux autres bénévoles, Stéphanie et Sabrina. »

Dépassement de fonction

Angélique, dorénavant membre du comité directeur, est perfectionniste. Alors elle prend à cœur ses tâches et va bien au-delà de ce que l'on attend d'elle. Sous son impulsion, les équipements sont bientôt agrémentés d'une étiquette qui permet de les classer plus facilement par catégorie, un coup de frais est donné dans la salle de réunion et la buvette afin de permettre au club de mieux accueillir ses licenciés et les équipes adverses. Pêle-mêle, Angélique Vansteenkiste s'occupe également des achats pour la buvette, du premier contact avec les équipes susceptibles de participer aux tournois organisés par le club, notamment le tournoi international U10 à U13 du mois de mai. Pour tenir le rythme, elle est chaque jour au stade. « Mais j'aime bien ce que je fais, c'est un plaisir... » ■ Philippe Lefebvre

EN BREF

A l'ES Ennequin Loos (9^e de son groupe de Régional 4), on sait faire preuve de dynamisme : 32 équipes, dont une large partie venue de la région parisienne, ont participé au tournoi de Pâques U10-U12 organisé au début du mois. Et en mai, c'est une rencontre entre les U19 du LOSC et ceux du Paris FC qui sera organisée au complexe sportif municipal de Loos dans le cadre du partenariat noué avec le club de Ligue 1.



© ES ENNEQUIN-LOOS





BENJAMIN BLAIN, L'ARBITRE CENTRAL (AU CENTRE) ET SES ASSISTANTS ONT PROFITÉ D'UN ÉCHAUFFEMENT EN MUSIQUE À AIRE-SUR-LA-LYS.



L'US CRÉPY EN VALOIS A PARTICIPÉ À L'ACTION JOURNÉE MONDIALE DE LA TRISOMIE 21.



PHOTO IMPRESSIONNANTE MAIS CE VÉTÉRAN DE CHAMBLY S'EST RAPIDEMENT RELEVÉ ET REMIS DE SES ÉMOTIONS.



COMME LES PLUS GRANDS JOUEURS DE LA PLANÈTE, LES JOUEURS DE L'US PONT SAINTE-MAXENCE ONT LE DROIT À LEUR VIGNETTE DE L'ALBUM DU CLUB.



PAS FACILE LA VIE D'UN GARDIEN DE BUT EN HIVER À MOY DE L'AISNE.



LES FÉMININES À L'EUUVRE À TALMAS (CHALLENGE U16 F).

FC Saint-Valéry Baie de Somme Sud

SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME, SA BAIE, SON IDENTITÉ ET SON CLUB DE FOOT

La première semaine du mois d'avril peut être décrite comme une semaine charnière pour le Football Club Saint-Valéry Baie de Somme Sud. En plein week-end pascal, le club a organisé un gigantesque tournoi réunissant plus de 400 enfants venus de toute la Somme et parfois au-delà : 16 équipes U9, 12 équipes U11 le samedi puis 10 équipes U7 et 10 équipes U13 le dimanche. Le stade du FCV s'est transformé en véritable ruche le temps d'un week-end. Huit jours plus tard, la date du 8 avril était cochée dans le calendrier sportif depuis de nombreux mois : c'est jour de derby de la Baie de Somme, Saint-Valéry - Le Crotoy, duel des stations balnéaires ! À chaque jour suffit donc sa

peine pour Sylvain Lamidel. À 32 ans, il a enfilé le costume de président en octobre dernier et, forcément, sa première manifestation d'envergure a généré un peu de stress : « *Avant oui, je dois bien l'avouer. Puis, on se détend une fois que c'est lancé. Mais heureusement, je ne suis pas seul. Je peux m'appuyer sur une équipe de bénévoles vraiment géniale. Ce n'est pas le président qui fait le club mais tout ce qu'il y a autour. La météo était avec nous et je pense que pour tout le monde, joueurs, éducateurs, dirigeants, bénévoles, ce fut un bon moment.* »

Une réussite qui en appellera forcément d'autres car souffle en ce moment sur le FCV un vent nouveau. Celui de la jeunesse

et de l'enthousiasme au service d'un club qui veut grandir certes mais sans précipitation. Si l'équipe fanion du FCV fréquente actuellement les sommets du championnat de D2, la prudence est de mise dans le discours du président : « *Nous sommes bien partis c'est vrai mais nous avons encore neuf matches à jouer, c'est énorme. On ne peut pas vraiment se positionner. Nous avons encore quelques déplacements difficiles et nous sommes promus cette saison en D2 donc restons lucides. Si nous avons le bonheur de monter en D1, ce sera tant mieux sinon ce sera pour plus tard.* »

Label jeunes en projet !



VISITE AU STADE DE LA LICORNE À AMIENS POUR LES JEUNES DU FCV EN FÉVRIER DERNIER.

EN BREF

PLUS PROCHE DE BERCK QUE D'AMIENS !

Saint-Valéry, station balnéaire de Picardie est finalement plus proche de Berck que d'Amiens. Pour le FCV, la nouvelle Ligue de Football des Hauts-de-France prend forcément un sens particulier. « *Nous espérons évidemment atteindre le niveau Ligue un jour, que ce soit avec nos jeunes, les U15 ou les U18 par exemple ou avec les seniors. Disputer des rencontres dans le département voisin du Pas-de-Calais pourrait nous permettre de réduire le nombre de kilomètres à parcourir. Je trouve ça intéressant de rencontrer de nouvelles équipes, d'échanger, de découvrir* », explique Sylvain Lamidel, le président du FCV.



L'ÉQUIPE FANION DU FCV. PROMUE CETTE SAISON EN D2 EST TOUJOURS EN COURSE POUR L'ACCESION EN D1 !

D'ailleurs, plus qu'une accession parmi l'élite départementale, le président et son équipe mettent les bouchées doubles pour décrocher le label jeunes. « Je m'inscris vraiment dans la continuité du projet de l'ancien président Nicolas Gaumont. Pour le label jeunes, il nous faut par exemple une équipe féminine et nous travaillons donc à la constitution d'une équipe en U7. Nous avons déjà quatre petites qui viennent de commencer le foot. On bosse aussi sur le Programme Educatif Fédéral et des points comme l'environnement et le vivre ensemble. » Dans un rayon de dix kilomètres autour de Saint-Valéry, le FCV est le seul club. « Nous sommes à 18 kilomètres d'Abbeville par exemple, à une quinzaine de kilomètres de Fressenneville. Il n'y a plus de club de jeunes autour de nous », relève le président dont les ambitions ne manquent pas pour les prochaines saisons que ce soit dans le domaine sportif ou structurel. Récemment, le club vient par exemple de réceptionner un ensemble immobilier flambant neuf : « Un club house, quatre vestiaires, une infirmerie, des locaux pour le rangement, c'est vraiment parfait pour le fonctionnement au quotidien. » Le Football Club Saint Valéry Baie de Somme Sud compose avec deux terrains dont un réduit pour les entraînements : « Disons que cela commence à être juste, glisse le président. Nous avons maintenant plus de 170 licenciés et c'est vrai que ce n'est pas toujours simple. » Il en faudrait plus pour freiner les ardeurs d'une équipe mobilisée et verte et blanche dans l'âme. Le président est un pur valéricain tout comme le jeune coach, Arnaud Delabarre, 30 ans. Un duo à la barre histoire de donner le cap uniquement : « Je souhaite insister sur l'engagement de nos bénévoles qui sont vraiment exceptionnels. Nous venons par exemple d'organi-

ser une soirée couscous qui a réuni plus de 150 personnes, explique Sylvain Lami-del. Le 17 juin 2018, nous serons acteurs de la Transbaie, une course réunissant 6500 coureurs sur une distance de 17 kilomètres. Nous gérons les parkings. On en-

" NOUS AVONS MAINTENANT PLUS DE 170 LICENCIÉS "

visage également de mettre en place des animations durant la coupe du monde de football. Tout cela, sans nos bénévoles, ce serait tout simplement impossible. »

EN BREF

170 LICENCIÉS

Au total, le Football Club Saint-Valéry Baie de Somme Sud regroupe 170 licenciés en incluant les dirigeants. Ils se répartissent de la façon suivante : deux équipes engagées chez les seniors et neuf chez les plus jeunes dont deux en U11 par exemple et autant en U13 ou en U17. Des effectifs en constante augmentation depuis plusieurs mois.



GRÂCE À SES BÉNÉVOLES, LE FCV EST EN MESURE D'ORGANISER DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS.



Arras Football Club Féminin

ARRAS FOOTBALL CLUB FÉMININ. OU LE GOÛT DE L'EFFORT

NEWS

DES JEUNES

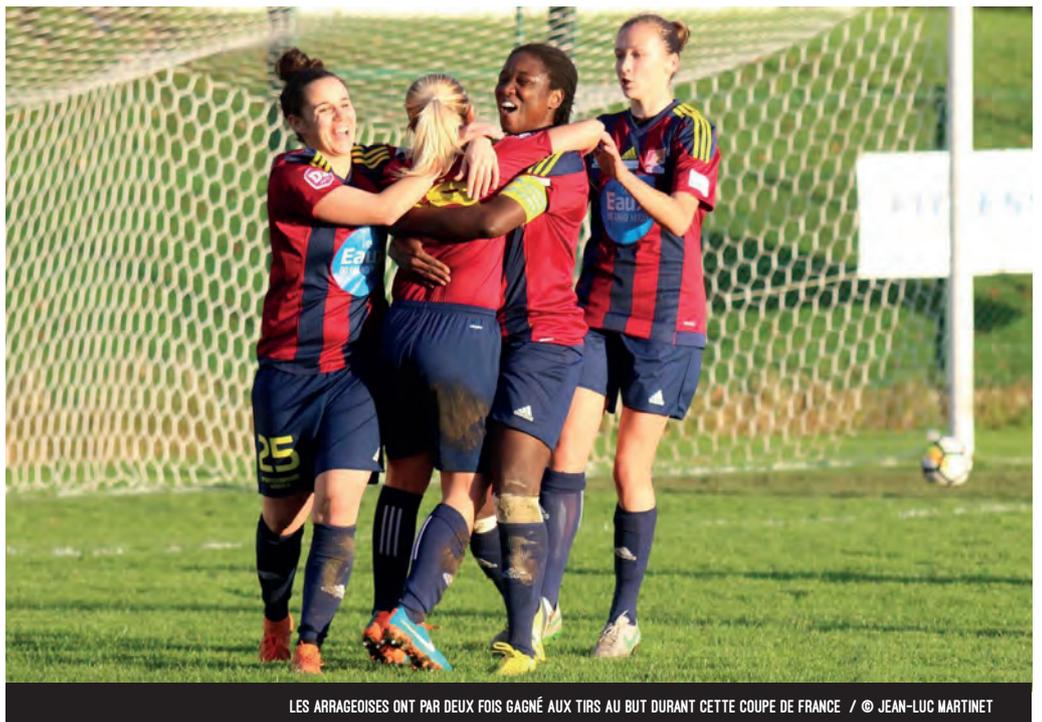
ET ENCORE DES JEUNES

Le Arras Club Féminin est sans aucun doute un club formateur, car il faut le dire, il mise en grande partie sur les jeunes recrues. « Notre budget avoisine 290 000 euros, alors que les clubs pro ont un budget de 5 millions d'euros », affirme l'entraîneur adjoint, René Devienne. Une différence abyssale qui ne se voit pas vraiment sur le terrain. « On a quand même rivalisé avec ces clubs là pendant trois saisons. L'année où on fait notre parcours en demi-finale de Coupe de France (2012), c'est l'année où on monte en D1. » Avec seulement 15 joueuses actuellement, on peut pronostiquer un bel avenir si l'effectif se renfloue. « On avait trois contrats fédéraux l'an dernier. C'était un choix du club d'investir dans ces joueuses, car il nous fallait une colonne vertébrale. » Une stratégie onéreuse. « Du coup, cette année, on fait complètement l'inverse. On s'appuie sur nos jeunes. Et ça fonctionne », constate-t-il, satisfait du classement en D2 des arrageoises.

Il est 18 h 30. Les joueuses du Arras Football Club Féminin arrivent au compte-gouttes sur le terrain en herbe Pierre-Bolle. Le sourire aux lèvres, quelques tapes dans la main et des « ça va ? ». Rien ne semble altérer leur motivation, pas même le ciel couleur d'acier. Ces filles âgées entre 16 et 33 ans ont un mental constitué du même alliage. Preuve en est, engagées en D2, elles font un joli parcours en Coupe de France après les éliminations successives de Metz (1-1), du Mans (3-2) et de Reims (1-1). Le bilan est déjà positif. « On a fait un parcours très sérieux face à des équipes de notre division sans pour autant briller par les résultats, mais plutôt par nos ressources mentales », analyse Marie Schepers, défenseur depuis deux ans à Arras.

Un colosse européen comme adversaire

Le 15 avril, elles toucheront le cuir en quart de finale face au prestigieux Olympique Lyonnais, quadruple champion d'Europe. Un match qui étouffera sans doute les ambitions actuelles des artésiennes. « On sait que ça va s'arrêter là. C'est à ce jour la meilleure équipe européenne. C'est dommage de tomber contre elle alors qu'il y avait des formations plus abordables », regrette l'expérimentée Amélie Coquet, réaliste. « Ce serait prétentieux de croire à l'exploit, le collectif lyonnais est un rouleau compresseur. Il a les meilleures joueuses du monde. On va surtout se donner au maximum. C'est notre récompense après tous nos efforts », ajoute Marie.



LES ARRAGEOISES ONT PAR DEUX FOIS GAGNÉ AUX TIRS AU BUT DURANT CETTE COUPE DE FRANCE / © JEAN-LUC MARTINET



LE COACH ARRAGEOIS COMPTE SUR 15 JOUEUSES SEULEMENT / © JEAN-LUC MARTINET

Les arrageoises n'auront donc qu'un seul objectif : celui de résister le plus longtemps possible face aux grandes prêtresses du ballon rond et ce, sous l'œil paternel de leur coach, Daniel Krawczyk. « Je leur dis souvent que la Coupe de France est différente de tous les championnats. Elles la jouent pour elles seulement », confirme-t-il. Un message largement intégré. « Ça ne peut qu'être positif. On va se faire plaisir », affirme Carla Polito, 18 ans, milieu arrageoise depuis trois saisons.

Leur qualification en quart de finale est déjà plus qu'honorable étant donné le casse-tête incessant que connaît l'équipe depuis sa constitution. Car Daniel Krawczyk, arrivé en 2015, peine à trouver des joueuses. Actuellement il n'en a que 15 sous sa responsabilité. « Ça fait peu », souffle-t-il dans un haussement d'épaule. La faute à des parcours de vie qui changent, des footballeuses qui partent dans d'autres clubs ...

Du potentiel

L'équipe survit tout de même et assure de bons résultats grâce à ce messie venu

du RC Lens (joueur en 1995). « Si je ne connaissais pas Daniel... Il apporte beaucoup à ce club grâce à son expérience du haut niveau », constate René Devienne, entraîneur-adjoint. Le club compte en partie sur son vivier de jeunes pousses pour s'approvisionner quand la nécessité se fait sentir. « On perd chaque année quatre à cinq footballeuses », confie le coach.

« CE SERAIT PRÉTENTIEUX DE CROIRE À L'EXPLOIT. LE COLLECTIF LYONNAIS EST UN ROULEAU COMPRESSEUR. »

Heureusement un noyau dur de joueuses cadres subsiste : Caroline Denis, défenseur, Marion Mancion, gardienne, l'attaquante (et capitaine) Mamy N'Diaye, et le milieu Amélie Coquet. Car fortes de leur expérience en D1 ou en équipe de France entre autres, elles insufflent un peu de sérénité

à cette équipe jeune et fougueuse. Mais le coach s'en contente volontiers : « C'est une équipe qui me plaît, homogène, qui vit bien ensemble. Elles pourraient être mes petites filles. Je me régale en les entraînant. Je les vois progresser. Le seul défaut qu'on pourrait souligner est un manque de maturité. Ainsi sur 20 minutes on peut jouer merveilleusement mais un grain de sable peut tout perturber. On va parfois manquer de percussion », dit-il d'une mine toutefois sereine. Car après tout, il faut laisser du temps au temps.

En attendant, quand Daniel se retourne et voit le chemin parcouru, la fierté se lit sur son visage. « On a fait le maximum jusqu'à maintenant. C'est sûr, cette année on se maintient. »

Une performance non négligeable pour des filles qui font trois entraînements par semaine en parallèle de leur véritable vie professionnelle. Une chose est sûre : le 15 avril, l'espérance d'entendre le chant des arrageoises gronder dans les vestiaires du stade Degouve Brabant (à Arras) est grande. ■ Manon Cruz



EN BREF

> UNE CAGNOTTE POUR LAUREEN

Samedi 25 mars, les parents de Laureen, joueuse du AFCF, sont décédés dans de tragiques circonstances. Le choc a été brutal pour la footballeuse qui l'a appris durant un déplacement au Mans. Groggy par la nouvelle, l'équipe n'est pas au complet à l'entraînement ces derniers jours. Dans un esprit d'équipe incontestable, les arrageoises ont mis en place une cagnotte pour leur coéquipière. Pour aider cette jeune fille à se reconstruire, n'hésitez pas à vous rendre sur le lien suivant : [HTTPS://www.leetchi.com/c/soutien-a-loreen](https://www.leetchi.com/c/soutien-a-loreen) La contribution financière est libre, anonyme et sécurisée.

QUELQUES DATES

- > 2011 : SCISSION D'ARRAS FOOTBALL ASSOCIATION : LA SECTION FÉMININE DEVIENT LE CLUB D'ARRAS FOOTBALL CLUB FÉMININ.
- > 2012 : EN DEMI-FINALE DE COUPE DE FRANCE CONTRE L'OL (DÉFAITE 8-0)
- > 2018 : LES ARRAGEOISES SONT EN QUART DE FINALE CONTRE L'OL. DE NOUVEAU.

Stéphane Tousart



LA PARFAITE SYNTHÈSE DU FOOT ET DU MONDE SCOLAIRE



STÉPHANE TOUSART COORDONNE LE PÔLE D'EXCELLENCE DU FOOTBALL AMATEUR. ENTRAÎNEUR DES U16 D'AVION, IL EST AUSSI RESPONSABLE DE LA SECTION SPORTIVE SCOLAIRE FOOTBALL DU LYCÉE CONDORCET DE LENS.

Stéphane Tousart est le plus grand dénominateur commun entre le milieu scolaire et le monde du football. Car cet ancien joueur formé au RC Lens avant d'évoluer notamment à Roubaix en Nationale 1, est professeur d'EPS. Il a été responsable de la section sportive football à Billy-Montigny en collège (4^e-3^e d'abord puis de la 6^e à la 3^e), avant de rejoindre le lycée Condorcet à Lens en 2010 où il s'occupe des élèves de la Seconde à la Terminale.

« Depuis 3 ans, je suis aussi le coordonnateur du PEFA (Pôle d'Excellence du Football Amateur) qui est le regroupement de toutes les familles du football en foot scolaire (futsal, foot féminin, voie professionnelle...) à Lens, Liévin et Grenay. »

Côté club, l'homme a rapidement endossé le survetement d'entraîneur une fois sa carrière de joueur, qui l'a mené également à Béthune ou Arras, achevée. « J'ai

commencé à passer mes diplômes d'entraîneur de football vers 2000. J'avais le tronc commun de par mon activité de professeur d'EPS. J'ai passé le spécifique et j'ai obtenu le DEF (Diplôme d'Entraîneur de Football) en 2006. »

Comme commence alors l'aventure de Stéphane Tousart entraîneur en club qui le voit prendre en main l'équipe réserve d'Arras (en Interrégionale), puis l'équipe une en CFA2 pendant 2 ans. Après une période sans club, il rejoint

Béthune deux ans en DH. « Depuis trois ans, j'entraîne les U16 d'Avion. Ce sont des garçons qui arrivent en seconde, ce qui me permet d'avoir en section 75% de mon effectif. » Idéal pour être certain que le responsable de section et l'entraîneur seront en phase sur les contenus proposés. Une parfaite synthèse du milieu scolaire et du monde du football.

'J'ENTRAÎNE LES U16 D'AVION. CE QUI ME PERMET D'AVOIR EN SECTION 75% DE MON EFFECTIF.'

**VENEZ POSER VOS QUESTIONS À NOS EXPERTS
SUR LA PAGE FACEBOOK DE LA LIGUE DES HAUTS-DE-FRANCE !**



L'EXPERT VOUS RÉPOND

Responsable du PEFA (Pôle d'Excellence du Football Amateur), représentant du président de la commission mixte football en milieu scolaire au sein du conseil de Ligue, Stéphane Tousart est notre expert du mois. Il répond aux questions que vous vous posez en matière de football à l'école. Quelles sont les conditions pour ouvrir une section sportive scolaire au sein d'un établissement ? Comment l'intégrer quand on est joueur ou joueuse ? La carte scolaire s'applique-t-elle ? Notre expert vous livre ses réponses.

1 Je n'ai pas d'entraîneur diplômé dans mon club. Celui-ci peut-il tout de même être club support d'une section sportive scolaire football ? Une dérogation est-elle possible ?

Une section sportive scolaire, ça fait suite à une volonté d'un professeur, ça peut être un professeur de mathématiques, ou d'un chef d'établissement scolaire. Il faut qu'il y ait quelqu'un qui a envie de dispenser des séances pendant le temps scolaire. Il faut qu'il y ait un contexte. Ils montent un projet. Le chef d'établissement donne des heures ou pas selon ses possibilités. Donc, c'est une volonté locale.

Après, il faut se rapprocher d'un club, d'une ligue ou d'une fédération. A la ligue, on est souvent consulté lors d'une création. On aide au montage du projet en compagnie des inspecteurs d'académie. C'est le rectorat qui décide. Il y a un cahier des charges rectoral des SSS. On n'est pas tout de suite section sportive. Tu peux avoir une dérogation un an ou deux si tu n'as pas d'entraîneur fédéral. Dans le fonctionnement, il faut désigner un responsable pédagogique qui fait partie de l'établissement et un responsable technique qui peut être le professeur en charge de la section ou un éducateur du club. En ce qui concerne le niveau de diplôme des responsables techniques, il y a beaucoup de disparités entre les sections sportives. Par exemple, dans la section de Lambersart, qui est adossée au Losc, les intervenants ont plus que le DEF (Diplôme d'Entraîneur de Football), car ils visent l'élite.

2 Je souhaite mettre en place une section sportive scolaire avec le collège de la commune, l'accord de la mairie est-il indispensable ?

Ce n'est pas obligatoire, surtout si les installations utilisées appartiennent au collège, mais il vaut mieux qu'elle soit d'accord. Il faut que le professeur aille voir

le maire ou l'adjoint car les installations utilisées sont quand même souvent municipales. Au quotidien, ils vont croiser le gardien du stade, les agents municipaux chargés de la tonte de la pelouse...

Et puis par l'intermédiaire de la section sportive, c'est la commune qui va être valorisée, son club qui va récupérer des joueurs.

3 Ma fille à 10 ans, peut-elle encore intégrer une section sportive scolaire ?

Dans les faits, une joueuse peut intégrer une section sportive scolaire à n'importe quel moment. Mais plus la démarche est faite tardivement, moins elle a de chances car ce sont des concours. Cependant, les filles font vraiment partie de la politique de développement de la Ligue. Donc, on essaie de prendre les filles même si elles n'ont pas tout à fait le niveau scolaire ou football. Parfois, elles intégreront une structure en mixité, mais il y a aussi des sections spécifiques filles. Et dans ce cas, il vaut mieux avoir un bon niveau scolaire et football. Enfin, on essaie de faire un continuum de scolarité sportive. Une fille en classe de 3e doit pouvoir continuer ailleurs en lycée.

4 Peut-on obliger mon fils à signer dans un club pour intégrer une section sportive scolaire ?

On peut faire d'abord l'intégration en section sportive scolaire puis inciter le joueur à prendre une licence. Elle est très souhaitable. Quelquefois, on déroge un peu à la règle notamment dans le cas des filles où il n'y a pas de club dans le coin, pareil pour le futsal.

5 La carte scolaire s'applique-t-elle pour les sections sportives scolaires ?

Oui. Toutefois, il existe des dérogations à la carte scolaire pour les élèves des sections sportives scolaires. C'est le rectorat

qui prend la décision finale. Tout le monde passe un concours. Un texte a changé le fonctionnement. Désormais, chaque chef de section établit deux listes. La première c'est celle des élèves résidant sur le secteur : dans ce cas, pas besoin de dérogation. Le deuxième classement concerne ceux qui ne font pas partie du secteur et devraient avoir une dérogation admise par le rectorat pour entrer. Jusqu'à présent, à condition qu'il y ait un internat dans l'établissement, tu obtenais assez facilement les dérogations, ça va peut-être changer.

LES CHANTIERS DU FOOTBALL EN MILIEU SCOLAIRE

En milieu scolaire comme dans d'autres domaines, le chantier du moment consiste à harmoniser les fonctionnements pour que les pratiques soient les mêmes d'ici le 31 décembre sur les territoires de l'ancienne ligue Nord Pas-de-Calais comme de l'ancienne ligue de Picardie. Un véritable défi. « Car les rectorats et les académies ne fusionnent pas. Ça nous pose des soucis notamment dans le cadre de l'UNSS », indique Stéphane Tousart qui représente Dany Blondel, le président de la commission mixte football en milieu scolaire, au sein du conseil de Ligue.

L'autre grand chantier consiste à élargir le spectre afin que l'essentiel du travail de la Ligue à destination du monde scolaire ne se concentre pas uniquement de la Sixième à la Terminale. « L'autre demande du président de la Ligue, c'est d'élargir notre vision à l'école et à l'université. »

LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE



ENVOYER VOS PHOTOS POUR
LE PROCHAIN NUMÉRO DE VOTRE MAGAZINE
À LLACOUR@LFHF.FFF.FR



[HTTPS://TWITTER.COM/LFHF_](https://twitter.com/LFHF_)



[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/LFHF-OFFICIEL/](https://www.facebook.com/LFHF-officiel/)

ADRESSES :

SIÈGE SOCIAL : 47 AVENUE DU PONT DE BOIS
59666 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX - TÉL. 03 59 08 59 62

ANTENNE RÉGIONALE : 12 RUE JULES LARDIÈRE BP 30539
AMIENS CEDEX 1 - TÉL. 03 22 71 45 45